Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 53 (1939)

Heft: 3

Artikel: Vitrail de Jacques-François de Neuchâtel, baron de Gorgier, 1670

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744978

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vitrail de Jacques-François de Neuchâtel, baron de Gorgier, 1670.

(avec Planche IX).

Ce vitrail, qui mesure entre plombs 308 mm. de haut sur 206 de large, appartenait à la comtesse de Harrach, née Pourtalès, et fut acquis en 1921 par le Musée Historique de Neuchâtel[1]). Il provient probablement du château de Gorgier qui, de 1813 à 1848, appartint en fief à une branche de la famille de Pourtalès. Nous ne savons d'ailleurs à quelle occasion il fut commandé, ni par qui il fut composé et exécuté.

Sur Jacques-François de Neuchâtel, nous sommes aussi assez mal renseignés. Il était le fils d'Henri-François († 1663) et d'Elisabeth Maillard. Il naquit vers 1649. Agé d'environ douze ans, en 1661, il sortit de l'Académie de Besançon et, deux ans plus tard, donc encore bien jeune, devint capitaine d'une compagnie suisse au service d'Henri II d'Orléans, duc de Longueville et prince souverain de Neuchâtel. Celui-ci mourut peu après (1663), presqu'en même temps que le père de Jacques-François. Ce dernier réclama par ses tuteurs et obtint l'investiture de la baronnie de Gorgier. En 1664 il reçut d'Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, veuve d'Henri II et régente de Neuchâtel, un livret de pension de 500 livres. C'est à Paris qu'il devait passer le plus clair de son temps, car il ne joua aucun rôle à Neuchâtel. Il mourut en 1678 et fut enterré à Paris, à l'église Saint-Roch, où mes tentatives pour retrouver sa tombe ont été vaines. Il n'avait pas été marié et sa succession, qu'il n'avait pas réglée, donna lieu à de longs procès. Avec lui s'éteignit dans les mâles la maison de Neuchâtel-Vaumarcus, issue de Girard († 1400), bâtard de Jean le Bel de Neuchâtel[2]).

Je ne reviendrai pas ici sur les armes de ce vitrail dont j'ai déjà parlé[3]). Les deux petites scènes qui le décorent à sa partie supérieure sont inspirées de la fable d'Esope, si joliment arrangée par la Fontaine, l'Agriculteur et ses fils:

Un vieillard près d'aller où la mort l'appeloit.
« Mes chers enfants, dit-il (à ses fils il parloit),
Voyez si vous romprez ces dards liés ensemble,
Je vous expliquerai le nœud qui les assemble.

L'aîné, puis le second, et enfin le cadet essayent vainement de briser le faisceau: « Voyez, dit le vieillard, l'effet de la concorde ». Puis, détachant le lien qui unissait les dards, il les rompt facilement les uns après les autres, montrant aussi le résultat de la discorde. Telle est la scène de gauche. Celle de droite nous met en présence des fils, déjà désunis, se partageant les trésors du défunt.

Ces deux scènes font-elles allusion à un événement que nous ignorons? Ou est-ce seulement par accident qu'elle semblent prévoir les débats qu'occasionna la succession de Jacques-François de Neuchâtel? *L. J.*

---

[1]) Renseignements fournis par M. Léon Montandon, archiviste de l'Etat, à Neuchâtel. — Ce vitrail a déjà été décrit par A. Godet, dans le *Musée Neuchâtelois* de 1900, p. 75, description accompagnée d'une reproduction d'après un dessin à la plume, actuellement au Musée Historique de Neuchâtel.

[2]) Quartier-la-Tente, *Le Canton de Neuchâtel*, district de Boudry, p. 778. — Boyve, *Annales* T. IV, p. 229. — A.H.S. 1935, p. 113.

[3]) A.H.S. 1938, p. 45—46.

Vitrail aux armes de Jacques-François de Neuchâtel, baron de Gorgier, 1670

(Musée historique, Neuchâtel)

PAUL ATTINGER S.A., NEUCHATEL

Grâce à un arrangement avec les éditions de la Baconnière, nous pouvons publier ici un tirage à part de la planche reproduisant le beau vitrail de Jacques-François de Neuchâtel qui illustrera la première livraison de l'*Armorial neuchâtelois*, publié par L. et M. Jéquier. Cet armorial qui contiendra une très riche illustration uniquement documentaire, sera un vrai modèle du genre. *Red.*

Wappen und Siegel der Landammänner von Uri.

Von Friedrich Gisler.

(Fortsetzung)

97. **Johann Sebastian Jauch,** in Altdorf, Landammann 1731 und 1732, † am 4. November 1731 im Amte, ist der Sohn des Landesstatthalters Sebastian Heinrich und der Maria L. Juliana Muheim, geboren am 22. Januar 1674.

Die Familie Jauch ist 1386 erstmals urkundlich nachgewiesen; sie schenkte ihrem Heimatkanton eine Reihe hervorragender militärischer Führer und Magistraten. Eine Linie von Altdorf, aus welcher die drei Landammänner hervorgingen, verzog sich um 1600 nach Wassen und kam von dort Ende des 17. Jahrhunderts wieder an den frühern Wohnsitz zurück. Das Stammhaus in Altdorf aus dem Jahre 1550 mit den so selten gewordenen Treppengiebeln, ist im „Bürgerhaus von Uri" beschrieben und abgebildet.

Wappen: 1. Das alte Stammwappen führt in Gold eine schwarze Hausmarke X, überhöht durch ein Kreuz (16. Jahrhundert). 2. Dasselbe Stammwappen, überhöht von Stern, und mit einem Mannsrumpf als Helmzier (Kleinod), begegnet uns in den Freskomalereien am Landvögtepalast in Lottigna (Blenio) aus dem Jahre 1632. — Im Wappenbuch der Straussenbruderschaft in Altdorf figurieren die nachverzeichneten Wappen und Varianten: 3. Dasselbe Wappen, wie unter 2, dagegen hat dasselbe ein Einhorn als Kleinod (zu Seb. Heinr. 1684 und Joh. Sebastian Jauch 1698). 4. 1747 und 1750 wird das Wappen geviertet dargestellt, nämlich 1 und 4: in Gold das schwarze Hauszeichen, überhöht von Stern oder Kreuz, 2 und 3: in Blau silbernes Einhorn. Als Schildhalter zwei Einhorn. 5. In der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts kam die Ersetzung des Rumpf-Einhorn in Feld 2 und 3 durch die ganze Tierfigur.

Johann Sebastian Jauch war dreimal verehelicht: 1. am 4. Oktober 1696 mit Anna Maria Troger, † 24. September 1704; 2. am 16. November 1706 mit Maria Eva Katharina Truttmann, † 9. April 1711, und 3. am 25. April 1713 mit Maria Kunigunda Stricker. Zwei Söhne aus der 3. Ehe, Josef Stefan und Karl Josef, erlangten die Würde des Landammannamtes.

Fig. 70.
97. Johann Sebastian Jauch.
30. X. 1731.

Jauch befand sich vorerst in fremden Solddiensten und brachte es daselbst zum Hauptmann. Im Dienste des Heimatkantons war er von 1697—1719 Landschreiber, bekleidete sodann das Amt eines Landvogts von Sargans 1721 und 1722, war Landesstatt-